

La Cie Anca Théâtre présente :

Djedda, ma grand-mère algérienne

D'après « *une enfance singulière* », le récit autobiographique
de Fadéla M'Rabet



8 impasse Ferréol
42230 Roche La Molière
Tél : 06 09 02 15 84

anca.theatre@free.fr

<http://ancatheatre.jimdo.com>

Djedda, ma grand-mère algérienne

D'après « *une enfance singulière* » de Fadéla M'Rabet

Fadéla est née en Algérie en 1935.

De son appartement parisien, dans les années 70, ressurgit son enfance, tout entière incarnée en Djedda, sa grand-mère tendre et malicieuse.

Femme forte et généreuse, elle a su guider sa tribu dans l'amour et l'ouverture, dans une Algérie colonisée où « les deux communautés non seulement s'ignorent mais se méprisent. »

Dans les souvenirs de Fadéla se mêlent la chaleur du corps de Djedda où elle se réfugiait enfant, et « le bruit de ses bracelets qui représente pour elle le chant le plus beau, comme le rire de sa grand-mère quand elle se moquait des hommes. »

Dans ce spectacle se tisse un « dialogue » intime entre la comédienne et les spectateurs. Très empreint de la culture algérienne, ce spectacle, par la force et la simplicité de ses mots, n'en est pas moins universel... Et chacun y trouvera sans doute une résonance personnelle et reconnaîtra sa « Djedda », que ce soit sa grand-mère ou toute autre personne qui aide chacun de nous à grandir...

Spectacle de 70 minutes

Adaptation : Magali Garde et Delphine Allibert

Musique originale : Jacques Garde

Avec : Magali Garde et Jacques Garde

Création originale : Cie Anca Théâtre

Contacts : Delphine Allibert anca.theatre@free.fr / 06.09.02.15.84



DIMANCHE

DIMANCHE 11 MARS 2012

La Tribune LE PROGRÈS

N° 51093 1,50€

www.leprogres.fr

EDITION DE L'ONDAINE 42 F

COURONNE STEPHANOISE

Roche-la-Molière

Rédaction : 7 rue de la Paix, 42700 Firminy - 04 77 10 11 60 - firminy@leprogres.fr ; Publicité : 04 77 91 48 69 - lprpublicite42@leprogres.fr

La Cie Anca Théâtre présente « Djedda, ma grand-mère algérienne »



■ **Fadela voit ressurgir son enfance tout entière incarnée en Djedda, sa grand-mère, tendre et malicieuse.** Photo Christine Liogier

Dimanche prochain, la Cie Anca Théâtre présentera au Royal « Djedda, ma grand-mère algérienne ». Une création originale adaptée par Magali Garde et Delphine Allibert d'après une « Enfance singulière » de Fadela M'Rabet qui raconte les souvenirs d'une jeune fille née en Algérie et qui de son appartement parisien dans les années 70, voit ressurgir son enfance tout entière incarnée en Djedda, sa grand-mère, tendre et malicieuse. Femme forte et géné-

reuse, celle-ci a guidé sa tribu dans l'amour et l'ouverture, dans une Algérie colonisée où les deux communautés « s'ignorent mais se méprisent ». Dans les souvenirs de Fadela se mêle la chaleur du corps de Djedda où elle se réfugiait enfant, le bruit de ses bracelets qui représentent pour elle le chant le plus beau comme le rire de sa grand-mère quand elle se moquait des hommes. Dans ce spectacle se tisse un dialogue intime entre la comédienne et les specta-

Féministe de la 1ère heure

Fadela M'Rabet, féministe algérienne de la première heure, est docteur en biologie. A la suite de la publication de ses deux ouvrages « La femme algérienne » et « Les Algériennes » elle est interdite d'enseignement et de médias et doit quitter l'Algérie. Aujourd'hui Parisienne, elle a été maître de conférences et praticien des hôpitaux de Broussais Hôtel-Dieu. Son dernier ouvrage « Le café de L'Imam » est paru en 2011.

teurs. Très empreint de la culture algérienne, ce spectacle par la force et la simplicité de ses mots n'en est pas moins universel et chacun y trouvera sans doute une résonance personnelle et reconnaîtra sa Djedda, que ce soit sa grand-mère ou toute autre personne qui aide chacun de nous à grandir. ■

Dimanche 18 mars, à 17 heures, salle municipale le Royal, 2 rue Sadi-Carnot. Entrée : 5/8€.

MAROLS « Djedda » : un spectacle prenant

Cette création originale de la Cie Anca Théâtre est une adaptation de l'œuvre de Fadéla M'Rabet « Une enfance singulière » Interprété par Magali Garde.

Le texte était accompagné d'une musique originale au luth oriental par Mustapha Idir.

Chacun peut trouver une résonance personnelle à travers le souvenir de Djedda, une grand-mère tendre et malicieuse, mais forte et généreuse.

Le public a apprécié la force et la simplicité des mots de ce spectacle très empreint de la culture algérienne mais qui n'en est pas moins universel.



■ Cette création originale est une adaptation de l'œuvre de Fadela Rabet. Photo Joseph Monier

Les commentaires se sont prolongés autour du thé à la menthe. ■

LES MONTS DU FOREZ

édaction : 1 rue des Arches, 42600 Montbrison - 04 77 58 02 01 - Fax : 04 77 58 33 56 - lprmontbrison@leprogres.fr ; Publicité : 04 77 91 48 69 - lprpublicite42@leprogres.fr

USSON-EN-FOREZ Un spectacle qui méritait plus de spectateurs

Ce samedi 31 mars, la compagnie Anca théâtre présentait sa dernière création « Djedda, ma grand-mère algérienne », dans la petite salle polyvalente.

Cette pièce issue du roman de Fadela M'Rabet « Une enfance singulière » n'avait jusqu'à présent jamais été mise en scène.

On peut dire que le pari est réussi car à travers un jeu tout en finesse et émotion où se mêle un récit à plusieurs voix, la comédienne

Magali Garde abordait sans fausse pudeur la condition des femmes algériennes avec en toile de fond l'histoire du colonialisme et de l'indépendance. Le public ussonnais n'était pas vraiment au rendez-vous puisque seule une vingtaine de spectateurs s'était déplacée, ce qui peut paraître dommage au vu de la qualité du spectacle et de la prestation de la comédienne Magali Garde. ■



■ Magali Garde, un jeu tout en finesse et émotion. Photo Maud Tourron